

Marsac, le 05-02-2026

Mémoire de défense en réponse à la plainte de la chambre disciplinaire du CO du 82

Madame la Présidente, chères consœurs, chers confrères,

J'ai bien reçu et lu attentivement la « notification de plainte » déposée par le conseil départemental de l'ordre du Tarn-et-Garonne à la chambre disciplinaire de première instance d'Occitanie de l'ordre des médecins.

Je vous remercie très sincèrement de m'adresser cette plainte, espérant qu'elle puisse être l'amorce de ce **débat contradictoire** que j'appelle de mes vœux depuis plusieurs années et qui constitue d'ailleurs l'objet explicite de ma « *lettre ouverte aux médecins généralistes (LO-MG)* » incriminée, ainsi que du site internet auquel elle renvoie (<https://www.pourudebatcontradictoire.fr>).

Introduction

Soucieux d'éviter d'entrer dans un débat juridique qui n'est pas de la compétence des médecins, j'ai choisi de répondre à votre plainte en développant une idée qui me semble essentielle pour comprendre la très « étrange » pandémie que nous avons vécue.

La tournure **idéologique (irrationnelle)** qu'a indubitablement pris la crise sanitaire - la scission de notre profession en deux « camps» apparemment inconciliaires (« complotistes » versus « loyalistes ») - est due à **l'absence officielle de tout débat contradictoire** à propos de la pertinence (*a priori*) et de l'efficacité (*a posteriori*) de la stratégie sanitaire mondiale mise en place par les *autorités politiques de chaque pays*. Or, cette absence a été *déliberément voulu* par ces *autorités politiques* (cfr infra) et elle continue de l'être six ans plus tard¹, entretenant activement le *clivage idéologique* qui affecte notre communauté médicale, notre société occidentale (mondiale ?) et même, vous le savez tous, l'intimité de nos familles.

La question de cette pertinence et de cette efficacité de la stratégie mise en place s'est posée à moi d'une façon impérative du fait de la survenue d'effets secondaires graves des « vaccins » chez moi-même, chez plusieurs membres de ma famille en Belgique et dans leur entourage proche. Ceci étant totalement incompatible avec les propos rassurants des autorités et de la littérature scientifique à propos de la « vaccination » (sûre et efficace) m'a poussé à mener, en solo, une enquête très fouillée (six mois, 8 à 10h/j 7j/t) qui m'a fait prendre conscience que la question de la pandémie et de sa

¹ La preuve le plus criante de cette volonté des autorités politiques est l'enlèvement par les services secrets allemands puis l'emprisonnement **sans aucun procès** depuis deux ans, dans une prison de haute sécurité, du brillant avocat germano-américain **Reiner Fuellmich**. Le prétexte avancé est un prétextu « détournement de fonds », un délit qui ne justifie jamais ce type de mesures. La vraie raison est qu'il était presque arrivé à finaliser, avec une armée de juristes et de témoins, un « Grand Jury » public destiné à faire le procès des responsables de la pandémie en les accusant, preuves et témoins à l'appui, de « crime contre l'humanité ».

gestion dépassaient largement la cadre théorique d'une question médicale et sanitaire et le cadre géographique de la France.

Son « étrangeté » pour ne pas dire son absurdité aux yeux du clinicien, ne peut vraiment se comprendre que si on la situe dans **le contexte géopolitique de la mondialisation**, un sujet fort éloigné des préoccupations et des compétences du médecin.

Depuis mon « réveil » (entre avril et octobre 2021), que j'explique dans un premier livre (« **La Pandémie du Mensonge et de la Peur. Un médecin e, quête de vérité** » Ed Augustin de Livois, juin 2022), moi qui n'avais aucune culture politique, je me suis trouvé plongé dans les arcanes de la politique mondiale et de ses acteurs de l'ombre.

Je suis donc heureux que me soit donnée ici l'occasion d'exposer publiquement, devant des pairs partageant les mêmes soucis éthiques et le même attachement que moi à une médecine libre, responsable et bienveillante, les raisons - profondément éthiques et rationnelles - de ce qui m'est reproché dans la plainte portée à mon endroit.

Je suis en effet aujourd'hui intimement convaincu, au terme d'une longue enquête, que nous tous (nous médecins comme nos patients et toute la population mondiale) nous avons été les victimes d'une « **guerre de l'information** » secrète mais très efficace car utilisant les techniques les plus puissantes de l'ingénierie sociale. Cette guerre, je l'ai progressivement découvert, est l'aboutissement d'un projet inavoué (c'est-à-dire d'un **complot**) patiemment élaboré depuis des décennies dans des think-tanks privés très confidentiels par une « **caste économico-financière mondialiste** » richissime qui maîtrise déjà *de facto* depuis des années le contrôle planétaire de l'argent et de l'information, c'est-à-dire les deux *clés du pouvoir* selon Ed Hoover, le patron du FBI durant 40 ans.

Cette thèse est développée et argumentée en détail dans le chapitre 2 (« *Derrière la pandémie y a-t-il un complot ?* ») de la monographie que je vous adresse en pièce jointe (PJ 1) intitulé « **Réveillez-vous ! Le complot est démontré** ». Ce texte, dont la publication a été jugée beaucoup trop risquée à l'époque par mon entourage familial, m'a servi en quelque sorte de brouillon à deux livres publiés ultérieurement : « **La théorie du complot démontrée ? Une analyse rationnelle de la question après quatre années de conflit idéologique** » (Ed Augustin de Livois, avril 2024) et « **J'accuse le Président Macron de Haute Trahison. Une analyse du délitement de nos démocraties au travers du prisme de la crise sanitaire** », un texte en libre d'accès sur interet (<https://www.pourundebatcontradictoire.fr>) et dont j'envoie, pour chacun, 5 exemplaires en pièce jointe (respectivement PJ 2 et PJ 4).

Je vous invite à lire attentivement ce fascicule parce qu'il développe en détail la démonstration *rationnelle* de la thèse du « complot mondial », celle précisément qui devrait faire l'objet d'un débat contradictoire public qui mettrait fin définitivement au conflit idéologique qui nous divise. A défaut de débat public, il n'est peut-être pas inintéressant que ce débat ait lieu, comme ici, entre médecins, seuls citoyens vraiment habilités à poser un diagnostic compétent sur un sujet médical et sanitaire. Même si vous avez le sentiment que le complotisme est une thèse délirante, vous allez être ici forcés d'écouter mes arguments et d'y répondre rationnellement, c'est-à-dire autrement qu'en évacuant la question sous le prétexte de son caractère irrationnel.

Cette thèse développée en détail dans le chapitre 2 de ce fascicule (PJ 1). Il vous incombera de juger si la thèse du complot présentée correspond à une interprétation *délirante* (paranoïaque) de la réalité ou à une hypothèse rationnelle, auquel cas sa validité ne pourrait être confirmée ou infirmée sans un débat contradictoire.

Il me semble impossible de répondre à la plainte qui m'est adressée sans aborder cette question fondamentale du caractère délirant ou rationnel du discours complotiste, un discours tenu aujourd'hui par des milliers de scientifiques, médecins, juristes (etc...) de par le monde et ..., depuis peu aussi, par les plus hautes autorités sanitaires de la première puissance économique mondiale.

De l'objet de la plainte

Si je comprends bien le texte de la plainte qui m'est adressée, elle concerne ma « *lettre ouverte aux médecins généralistes* (LO-MG) » datée du 09 avril 2025 dont vous dénoncez

- 1- le caractère « **complotiste** » de son discours,
- 2- Un « *manquement à la rigueur scientifique* »
- 3- Des propos « **dénigrants** envers les autorités sanitaires de l'Ordre.
- 4- Ma **contestation** du bien fondé **de la stratégie sanitaire** mise en place par les autorités politiques

I-Remarques préliminaires

Avant d'analyser en détail chacune de ces quatre accusations, il me semble indispensable de formuler trois remarques.

A- du caractère indépendant de ma réflexion.

Contrairement à ce que suggère l'auteur de la plainte, je ne suis **affilié à aucune organisation** médicale ou complotiste (comme l'AIMSIB cité). Par tempérament, je tiens en effet, plus que tout, à l'indépendance de ma réflexion. Je reconnais cependant volontiers avoir largement puisé les informations dont je me suis servi dans mon enquête dans les publications hebdomadaires du « Conseil Scientifique Indépendant » de cet AIMSIB². Je me suis par ailleurs imposé la discipline de ne me fier, dans mon enquête, qu'aux écrits ou déclarations d'auteurs ayant un diplôme égal ou supérieur au mien.

B- Du caractère assumé et même militant de mon « complotisme »

L'auteur de la plainte semble ignorer que ma LO-MG ne constitue qu'une petite partie de mes écrits, vidéos et prises de parole publique sur le sujet de la crise sanitaire. Le premier de ces écrits, en

² 177 vidéos de +/-2h sur le site non-censurable <https://crowdbunker.com/@CSI>. La rigueur scientifique et la qualité médicale et humaine de ces vidéos sont, à mon sens, remarquables. Elles comblaient bien à propos le vide critique créé par l'absence de débat contradictoire et l'inefficacité (prévisible) du « Conseil scientifique » créé par le gouvernement..

particulier, est une « *lettre ouverte aux présidents des COM (LO-PCO)* » datée du 01-10-2021 dont je joins, pour rappel, le texte complet en annexe (PJ3).

Malgré la précision et la virulence des questions éthiques adressées à cette institution chargée de veiller au respect des principes éthiques de la médecine, je n'ai reçu **aucune réponse** à ma lettre. La seule réaction écrite a été un « copié-collé » de quelques lignes émanant du secrétaire du CNOM m' enjoignant, en substance, de « *me soumettre sans discuter aux injonctions des autorités* »...

Cette lettre ouverte a été suivie de nombreuses petites conférences (en Belgique et en France) et de la rédaction de trois livres dont le titre est particulièrement explicite : « **La Pandémie du Mensonge et de la Peur** », « **La théorie du complot démontrée ?** » et « **J'accuse le Président Macron de Haute Trahison** », déjà cités.

Faute de débat contradictoire public, je me devais, au terme de mon enquête, d'écrire ces trois livres qui défendent, par une argumentation parfaitement rationnelle, un « narratif » de la crise diamétralement opposé à celui présenté par les autorités politiques et sanitaires et unanimement soutenu par la presse mainstream subventionnée parce que les deux camps idéologiques ne peuvent pas avoir raison simultanément !

C- De mon statut de chercheur

Contrairement à ce qu'affirme le rédacteur de la plainte, je suis bien un vrai chercheur. La réponse de « Gemini », l'IA de Google, est très claire à ce sujet: « *Contrairement au statut de médecin, avocat ou architecte, le titre de chercheur n'est pas un titre protégé par la loi.... N'importe qui peut, techniquement, se définir comme chercheur s'il mène une activité d'investigation méthodique visant à accroître les connaissances* », ce qui est bien mon cas (cfr infra).

J'ajouterais même que je me considère bien plus comme un chercheur dont la patientèle serait le laboratoire permettant de tester la validité de ses hypothèses que comme un médecin pratiquant une recherche en parallèle de son métier. Tout mon parcours académique et professionnel³ témoigne de cette « vocation »⁴ et si je me permets d'en parler ici, c'est parce que les conclusions de ces recherches ont eu une influence déterminante sur mes critiques de la gestion de la crise sanitaire et mes prises de position dites « complotistes ».

³ A mon entrée à l'université en 1965, j'avais décidé de consacrer ma vie à tenter de résoudre la question la plus fondamentale de la biologie, celle de la « *définition de la Vie* ». Dix ans plus tard, après une expérience de quatre ans de médecine générale, j'ai ajouté à ce programme une autre énigme majeure de la Science, « *l'articulation entre le corps* (la physiologie) et *l'esprit* (la psychologie) ». Aujourd'hui, 60 ans plus tard, je peux affirmer être resté fidèle à ce projet et j'ai même l'audace de prétendre avoir trouvé une réponse cohérente à cette question. Toutefois, cette réponse, n'est pas d'ordre « scientifique » mais métascientifique car épistémologique (philosophique). Ce travail est synthétisé dans un livre en deux tomes publié jusqu'ici publié exclusivement en autoédition : « *Un Nouveau Paradigme pour la Science et pour l'Homme : T1- La dimension subjective, T2 - le modèle sphérique* ».

⁴ Cfr mon interview récente publiée sur Youtube (<https://www.youtube.com/watch?v=wGt3sREufQw>).

II- Analyse des accusations mentionnées dans la plainte

1- Du caractère complotiste de mes propos

a- Des raisons personnelles de ma « conversion » au complotisme.

Il me semble important d'expliquer au tribunal les raisons qui m'ont amené (tardivement) à adopter la thèse complotiste, ce que décrit en détail mon premier livre que je me contente ici de résumer.

- J'ai pris ma retraite en septembre 2.018, soit un an avant la crise sanitaire).
- Initialement effrayé par l'absurdité (de mon point de vue du clinicien) de l'allocution du Président Macron (« *nous sommes en guerre* » martelé six fois etc...) et des mesures prises (évitement des MG, interdiction de traiter par autre chose que du paracetamol etc...), j'ai décidé de tourner le dos à ce qui me semblait un remake de la « fausse pandémie » de 2009 et consacré tout mon temps et mon attention à la rédaction de la synthèse de mes recherches.
- Mon « réveil » n'est survenu qu'entre avril et octobre 2021, déclenché par la survenue, chez moi-même, d'effets secondaires fort invalidants dans les deux jours qui ont suivi ma seconde injection du « vaccin » d'Astra-Zeneca. Dans ma famille et ses proches (en Belgique), j'ai aussi appris la survenue d'un nombre impressionnant d'effets secondaires sévères. Aux yeux du clinicien chevronné que je suis, ces observations étaient totalement incompatibles avec le caractère prétendument « sûr et efficace » de ces injections proclamé dans les plus prestigieuses revues scientifiques que j'avais consultées préalablement.
- Ce qui n'était jusqu'alors dans mon esprit là qu'un sentiment confus que la gestion de la crise sanitaire avait été volée aux médecins par nos autorités politiques est alors devenu le symptôme inquiétant d'une atteinte gravissime aux principes fondateurs de notre médecine, mais aussi de nos démocraties, par des « autorités » manifestement de niveau mondial mais alors encore mal identifiées.
- Mon sentiment était alors que « **On** » nous trompait. Toutefois, cette accusation était tellement énorme (le « On » impliquait la participation des autorités politiques, sanitaires, scientifiques, médicales, ordinaires et médiatiques et ce, en France comme dans tous les autres pays de la planète) et « in-croyable » (le complot mondial est un vieux mythe de la littérature d'anticipation) qu'avant d'émettre un avis publiquement, j'ai pris la décision de m'atteler, en solo, à un travail d'enquête fouillée (sur internet) visant à déterminer si, oui ou non, mon intuition du « mensonge mondial » tenait la route.
- Cette enquête a duré **six mois à raison de 8 à 10h** de travail par jour, sept jours sur sept. Peu de confrères auraient eu le temps et la motivation de mener une telle enquête, ce qui explique qu'ils soient restés majoritairement prisonniers du « narratif officiel ».
- J'ai compris alors que la situation était très grave, non pas tant sur le plan sanitaire que **sur le plan politique et démocratique** puisque la première vraie découverte solide de mon enquête a été l'omniprésence, sur internet et dans tous les médias mainstream, d'une **censure mondiale** aussi discrète qu'efficace. Cette seule découverte a déclenché chez moi une énorme

colère parce que nos « autorités politiques » faisaient non seulement mine d'ignorer cette contravention majeure aux principes de nos démocraties mais ils l'utilisaient très largement en guise de « propagande » gratuite en faveur de leur « narratif » unilatéral de la crise et de sa gestion. La puissance médiatique de cette manipulation manifeste de l'opinion publique leur a ainsi permis de faire fi des avis dissidents et d'éviter l'indispensable débat contradictoire.

- C'est, à mon sens, la discréction (la quasi-invisibilité) de cette censure liée à la qualité de ses algorithmes qui explique le « clivage idéologique »⁵ qui sévit, aujourd'hui encore, dans notre communauté médicale et toute notre société. Les « loyalistes » nourris aux informations (tronquées et faussées) des médias mainstream ont vécu dans une « bulle informationnelle » qui rappelle celle du film « The Truman Show ». Cette censure évoquait spontanément chez moi (et chez de nombreux spécialistes du sujet) les techniques de manipulation de l'opinion publique caractéristiques des états totalitaires⁶. Aujourd'hui encore, la majorité de la population et des « loyalistes » (dont vous, chers confrères ou consœurs, faites peut-être partie), ignore tout simplement, *en toute bonne foi*, les données factuelles, les études statistiques officielles et la masse des preuves accumulées par les « dissidents » (souvent de haut niveau scientifique) parce qu'elles ont été délibérément invisibilisée par cette redoutable censure anonyme.

- Celle-ci devait néanmoins être secrètement approuvée par les chefs d'état qui connaissent mieux que quiconque les règles de nos démocraties, puisqu'ils ont « laissé faire ». De plus, cette censure s'est accompagnée d'une véritable chasse aux sorcières médiatique orchestrée par des « factcheckers » fédérés au niveau mondial par une institution dépourvue de toute légitimité démocratique, le « Poynter institute » de Floride.

- Il est alors devenu évident pour moi qu'il se jouait bien, au niveau mondial, une véritable « **guerre de l'information** » et que cette guerre devait nécessairement, vu l'unisson planétaire des stratégies, avoir une origine supranationale commune et disposer de moyens financier et médiatiques gigantesques mis gracieusement à la disposition de tous les chefs d'état complices de ce « coup d'état mondial ».

- Il m'a fallu six mois de travail acharné avant d'acquérir la certitude (l'intime conviction) que cette « pandémie » était bien une construction artificielle, le fruit d'un véritable complot

⁵ Mes tentatives d'entrer en dialogue avec des confrères généralistes avec lesquels j'avais toujours eu de très bonnes relations mais qui étaient restés « loyalistes » m'ont permis de comprendre qu'aucun dialogue n'était possible parce que chacun des protagonistes nourrissait son « opinion » ou son « intime conviction » à des sources d'informations développant un « narratif » des faits diamétralement opposé à l'autre.

⁶ Les preuves la plus manifeste à mon sens de la dérive totalitaire de nos autorités politiques sont (1) la création récente en France, en toute discréction et (il)légalité, d'une **milice privée** (décret 2025-1030 du 31/10/2025, publié au Journal Officiel n° 258 du 01/11/2025) qui a mené tout récemment deux interventions « militaires » nocturnes musclées (40 hommes masqués et armés) dont le but était manifestement d'intimider des gens qui se montraient un peu trop curieux (<https://crowdbunker.com/v/b43YpYFQ>), (2) le **blocage, sans aucun procès, de tous les comptes bancaires** de l'ex-officier du renseignement suisse Jacques Baud et de Xavier Moreau, ex-militaire franco-russe qui défendent publiquement une critique (très argumentée et compétente) des positions bellicistes de l'UE en Ukraine (3) la vidéo très convaincante du lobbyiste Frederic Baldan expliquant en détail la **signature totalitaire du « 28ème état de l'Europe »** créé par Ursula von der Leyen ex-administrateur du FEM (<https://youtu.be/pSt46nw881A>) et présidente non-élue de l'Union européenne.

sciemment organisé par une « caste mondialistes » dans le but (commun à tous les complots politiques) de prendre les rênes du pouvoir, ici celui du futur « Nouvel Ordre Mondial ». Or, ceci ne peut se faire qu'en volant ce pouvoir à ses seuls véritables dépositaires légitimes qui sont, dans nos pays démocratiques, le peuple. Le peuple (vous et moi) et nos fragiles démocraties sont donc les véritables victimes ciblées par ce complot.

Mais en réalité, il n'est même plus secret puisque, depuis 2013, le Forum Economique Mondial de Davos organise tous les ans à Dubaï un « World Government Summit (WGS) » dont le but affiché est de « *façonner les gouvernements de demain et de bâtir un avenir meilleur pour l'humanité* ». Ceux qui sont amenés à juger de ce qu'ils entendent par « *un avenir meilleur* » sont les invités du WGS, c'est-à-dire « *les responsables gouvernementaux, les leaders d'opinion, les décideurs politiques et les dirigeants du secteur privé de 150 pays* »⁷ de la planète. Ne sont donc invités à ces « grand messes » aucun véritable représentant de la volonté du peuple et la presse en parle très peu ...et pour cause. La création par un « *lobby*⁸ » (le titre officiel du FEM) d'un organisme *privé* (le WGS) visant à « *façonner les gouvernements de demain* » correspond en fait à une manœuvre de « **collusion des autorités politiques avec les puissances économico-financières de chaque pays** », c'est-à-dire de tentative de mise en place d'un système politique d'inspiration **fasciste** incompatible avec l'idée de démocratie.

b- analyse des concepts de « complot », « complotiste » et « comploteur »

Les termes de « complotisme » et « complotiste » évoqués plusieurs fois dans le texte de votre plainte semblent désigner *le noyau dur* des reproches qui me sont adressés. Cette « accusation », vous devez le savoir, pourrait logiquement être adressée un nombre considérable d'autres médecins, intellectuels et universitaires (certains de très haut niveau), en France autant que dans le reste du monde. J'ai donc ici le sentiment de plaider non pas ma cause personnelle mais la cause du complotisme, une « opinion» aujourd'hui très largement répandue, en particulier depuis que la première puissance économique mondiale a mis à la tête de la nouvelle administration de la santé des individus qualifiés jusqu'il y a quelques mois de complotistes.

Je défends ici l'idée que le « clivage idéologique » qui divise notre société et s'est cristallisé autour de ces deux termes (complotiste et complotisme) repose en réalité sur un **malentendu** sur le sens réel de ces mots. Avant de mener mon enquête (mai 2021), moi-même je confondais encore le concept de *complotiste* avec celui de *comploteur*, tous deux véhiculant, dans mon esprit, la même idée infâmante de la manœuvre malsaine et cachée du complot. Je pense que cette confusion existe encore dans l'esprit de la majorité des citoyens, y compris de nombreux opposants au narratif officiel qui tous craignent d'endosser cette étiquette « infâmante » qui les ostraciserait.

En tentant d'expliquer ce malentendu (cfr pg 47-50 de la monographie « Réveillez-vous » - cfr PJ 1), je me suis rendu compte que, pour me guider dans l'analyse critique de ces termes, j'avais été inconsciemment guidé par deux exemples marquants, l'**« affaire Dreyfus »** (détaillée aux pages 45 et 46 de la même monographie) qui a créé un profond *clivage idéologique* de toute la société française à la fin du XIXème siècle et la BD de Lucky Luke « **ruée sur l'Oklahoma** » (signée Morris et Goscinny)

⁷ https://fr.wikipedia.org/wiki/Sommet_mondial_des_gouvernements

⁸ Le lobby est défini dans Wikipedia comme une « *entreprise dont le but officiel est d'influencer les décisions publiques* »

qui m'a appris le poids des *malentendus* dans les *conflits idéologiques*. Un village du Far-West se trouve au bord de la guerre civile à cause du mot « iniquité » interprété de façon diamétralement opposée par les deux camps parce que les cow-boys incultes ignoraient jusqu'à l'existence de ce mot avant la naissance du conflit politique initié à l'occasion d'une élection.

Plus sérieusement, comme il n'existe pas de définition juridique des termes complotisme et complotiste, nous sommes forcés de nous référer aux dictionnaires classiques.

- Selon dictionnaire **Larousse**, « *complotiste* : se dit de quelqu'un qui récuse la version communément admise d'un événement et cherche à démontrer que celui-ci résulte d'un complot fomenté par une minorité active ». Cette définition, qui s'applique parfaitement à tous les complotistes de la crise sanitaire, est très proche de celle du **lanceur d'alerte** que Wikipedia définit comme : « toute personne, groupe ou institution qui adresse un signal d'alarme en espérant enclencher un processus de ... mobilisation collective, après avoir eu connaissance d'un danger, d'un risque ou d'un scandale avéré ». Ce titre est aujourd'hui également reconnu et protégé par la cour européenne de justice.

Tout au contraire du complotiste-lanceur d'alerte qui est potentiellement un héros (un « bon »), le **comploteur**, défini comme « une personne qui projette ou fait partie d'un complot », est un ennemi de l'ordre établi (un « mauvais »).

- Selon le dictionnaire **Le Robert**, le *complotiste* se définit plus simplement comme « *le défenseur d'une théorie du complot* » et le *complot* lui-même comme un « *projet concerté secrètement afin de nuire* (à qqn, à une institution) ». Quant aux « théories du complot », elles ne peuvent prendre que deux formes. La forme « **délirante** » qui correspond à une pathologie psychiatrique bien identifiée, la paranoïa ou la forme « **rationnelle** » qui suggère l'existence d'un complot (secret par définition) sur base d'un ensemble d'arguments rationnels concordants.

Le terme complotiste n'est donc ni un délit, ni une attitude juridiquement répréhensible ni même une injure. Il est, au contraire, un concept élogieux puisqu'il équivaut à celui de « lanceur d'alerte ».

c- analyse historique :

- L'accusation de « complotisme » a été initialement imaginée par la CIA en 1963 pour discréditer ceux qui l'accusaient d'être complice de l'assassinat du Président JF Kennedy⁹. Elle a été, depuis réutilisée de nombreuse fois avec un certain succès par cette même institution pour étouffer la voix de ceux qui contestaient l'existence d'armes de destruction massive en Irak (mensonge d'état largement démontrée aujourd'hui), l'origine jihadiste de l'attaque des tours jumelles à New York ou la réalité du voyage des trois astronautes de la NASA sur la lune, deux sujets qui mériteraient, eux aussi, un honnête débat contradictoire.

En l'absence d'un débat contradictoire disposant de toutes les informations et éléments factuels pertinents à la cause (en particulier la divulgation des documents officiels protégés par le « secret défense¹⁰ » ou non-déclassifiés, la théorie du complot reste une hypothèse « indécidable ».

⁹ Ce qui semble bien réel puisque, à trois reprises depuis 1963, le pouvoir en place a refusé de déclassifier dans le délai légalement prescrit, les documents secrets de la CIA concernant cette période....

¹⁰ Imposé en France pour une durée de 75ans, en ce qui concerne les délibérations du « conseil stratégique » (c'est-à-dire Le Pdt Macron et six de ses ministres)..

- Dans le cas de la crise sanitaire, l'accusation de complotisme est apparue très précocement (avril2020), par le biais d'une « lettre à la rédaction » du Journal Nature-medecine, signée par 40 chercheurs en virologie qualifiant les défenseurs d'une origine artificielle du virus d' « *adeptes de la théorie du complot* ». Or, nous savons aujourd'hui, par le biais d'enquêtes sénatoriales du congrès américain, que cette lettre a été secrètement organisée par Anthony Fauci qui est non seulement le maître d'œuvre de la stratégie sanitaire de la Covid aux USA mais aussi l'homme qui décide de l'attribution de tous les budgets de l'Etat aux ...chercheurs. Il est d'ailleurs inculpé aujourd'hui de mensonge sous serment (à suivre).

d- du contenu de la thèse complotiste

En l'absence de vrai débat contradictoire, la seule façon de faire avancer le dossier du complotisme me semble être d'exposer le plus clairement possible au grand public (dont vous êtes ici en quelque sorte ici des représentants), les arguments *rationnels* sur lesquels les complotistes reposent leur « théorie du complot ». Comment, en effet, pourriez-vous (pourrait-on) critiquer valablement une thèse dont le contenu n'est pas clairement exposé ?

C'est l'argumentation de cette thèse qui est développée en détail dans mon second livre (PJ 2) « **La théorie du Complot Démontrée ?** ». Beaucoup d'autres auteurs (cités dans mon livre) ont réalisé un travail semblable avec souvent plus de compétence technique que moi. Leurs livres (seul canal d'information permettant d'éviter la censure) sont souvent devenus des bestsellers de librairie mais, très étrangement pour le monde de l'édition, ces publications ont été ignorées par les critiques littéraires professionnels, c'est-à-dire qu'elles ont été délibérément invisibilisées dans la presse mainstream. J'adresse donc au tribunal en pièce jointe cinq exemplaires de ce travail (dont beaucoup d'idées étaient déjà développées dans ma monographie « Réveillez-vous »).

A vous de juger après lecture de ces textes, chères consœurs et chers confrères, si l'hypothèse explicative du complot mondialiste est « délirante » ou « rationnelle ». Si elle vous semble rationnelle, à vous d'utiliser l'autorité que vous donne votre fonction pour exiger des autorités politiques l'ouverture d'un véritable débat contradictoire. Elles feront bien sûr *comme tous les acteurs ayant défendu avec « autorité » le narratif officiel*, tout ce qui est en leur pouvoir pour éviter ce débat parce que, en l'espèce, il risque fort de tourner au procès dont ils seraient les accusés. Au niveau national, en tous cas, nos autorités politiques ne peuvent en aucun cas être considérées comme des victimes du mensonge médiatique mondial puisqu'elles ont été les *complices actifs et indispensables* de la censure et de l'application de l'agenda sanitaire de la caste mondialiste. Pour les français, leurs plus hautes autorités politiques sont donc les véritables responsables de ce que le Pr Martin Kulldorff¹¹ appelle « *le plus grand fiasco de santé publique de l'histoire de la médecine* ». C'est d'ailleurs pour s'assurer de leur immunité juridique qu'ils ont classé les délibérations du conseil stratégique de la Covid « secret défense » (théoriquement indéclassifiables avant 75 ans).

Les trois autres chefs d'accusation de la plainte qui m'est adressée (*non respect de la Science, propos dénigrants à l'égard de l'Ordre des médecins et critique de la stratégie sanitaire imposée par nos autorités politiques*) sont intimement liées au premier mais, quoiqu'il en soit, vous serez dans

¹¹ Professeur d'épidémiologie à Harvard et co-auteur de la « Déclaration du Great Barrington » qui a réuni la signature de 900 scientifiques s'insurgeaient contre les mesures sanitaires prises par les autorités politiques.

l’obligation donner votre avis sur la thèse du complot parce que le « narratif » explicatif de la crise présenté par les deux camps idéologiques est diamétralement opposé et qu’ils ne peuvent pas tous les deux avoir simultanément raison. En effet, soit la théorie du complot « tient la route », auquel cas les autres plaintes ne sont plus justifiées, soit cette théorie « ne tient pas la route » parce que vous la considérerez comme « délivrante » (ce qui me paraît invraisemblable) ou qu’elle ne vous convainc pas, auquel cas, il vous revient d’exiger des autorités politiques un débat contradictoire qui seul permettrait de trancher.

2- De l’autorité de la Science

Dans la plainte qui m’est adressée, il m’est reproché un « manquement à la rigueur **scientifique** » et des « propos outranciers qui ne reposent sur aucune base **scientifique** contrôlée ». Comme dans le cas du complotisme, je tiens à rappeler que la question de la scientificité de mes propos dépasse largement mon cas personnel. Elle soulève le problème de l’autorité de cette « Science » et, en particulier de l’usage abusif qui en a été fait par nos « autorités » politiques et sanitaires durant la crise sanitaire.

C’est là précisément la matière du réquisitoire développé dans mon troisième livre, « **J’accuse le Président Macron de Haute trahison** » dont le texte est en libre accès sur le site « pourundebatcontradictoire.fr » et dont je joins cinq copies à mon mémoire (PJ 4).

Je me sens particulièrement autorisé dans ce domaine parce qu’il se fait que la question du réductionnisme de la Science, c'est-à-dire de son incomplétude (et donc des limites de son autorité présumée) constitue le cœur même de mes travaux de recherche.

M’étant nourri de cette Science pendant cinq décennies, j’éprouve pour elle une profonde admiration mais par contre, ma réflexion sur ses limites font que je désapprouve totalement *la « sacralisation de la Science »* qui, très subrepticement, a sous-tendu le discours des autorités politiques et sanitaires durant la crise. Cette « *dérive scientiste* » assimile la Science à une sorte de nouvelle religion à valeur universelle. La « vérité scientifique » est ainsi confondue avec les dogmes religieux. Or, rien n’est plus contraire à l’esprit de la Science que le dogme. C’est pourtant au nom de la « vérité scientifique » que nos autorités politiques et sanitaires nous ont abreuvés depuis cinq ans d’affirmations dogmatiques dont le caractère mensonger est aujourd’hui devenu évident à tout scientifique qui a le courage et l’honnêteté intellectuelle de s’enquérir de l’argumentaire des complotistes « de haut niveau ». Cette audace pourtant devrait aujourd’hui s’imposer à tous puisque la thèse complotiste a été adoptée par le département de la santé publique aux USA.

Il faut aujourd’hui une sérieuse dose de mauvaise volonté pour ne pas admettre que « **On nous a menti** ». On l’a fait sur à peu près tout ce que les complotistes de la première heure avaient dénoncé : l’utilité des confinements et du port du masque, la gravité de la pandémie, la « pandémie des non-vaccinés », l’origine naturelle du virus, la nature expérimentale et insuffisamment testée des « vaccins », leur inefficacité sur transmission et les récidives, la fréquence et la gravité de leurs effets secondaires etc....etc....

Personnellement, comme la plupart des autres complotistes, j’ai totalement perdu confiance en cette prétendue « Science » et ses grands prêtres. Elle a manifestement « vendu son âme (la quête de la vérité) au diable (les puissances économico-financières de la planète). Grâce à cette richesse, ces

puissances ont pu détourner à leur profit toutes les infrastructures du monde scientifique, médical et sanitaire par la corruption de leurs élites. La démonstration de cette corruption généralisée est largement démontrée par des journalistes d'investigation parfaitement fiables mais bien évidemment censurés ou invisibilisés dans la presse mainstream.

a- De l'incomplétude fondamentale de la Science

Le « *réductionnisme* » de la Science, un mode de connaissance imaginé par Galilée au XVIIème siècle, est connu des philosophes des sciences depuis sa naissance. Descartes a en effet clairement démontré *l'incomplétude* de la « grille de lecture » proposée par Galilée. Son « paradigme mécaniciste » est parfaitement adapté à l'étude des réalités *objectives* et *mesurables* qu'il appelait la « *res extensa* » mais absolument aveugle à la réalité *sujective* et *spirituelle* qu'est le sujet humain, réalité qu'il qualifiait de « *res cogitans* » et assimilait au concept d'âme. Depuis, d'ailleurs, le monde académique est divisé en deux communautés (« dualisme cartésien ») qui utilisent chacune un langage et une logique incompatibles avec l'autre¹².

Ce que m'a appris ma recherche sur l'articulation corps- esprit, c'est que, pour décrire le comportement de l'organisme humain - un système naturel aussi naturel que l'atome ou la cellule - nous devons impérativement faire appel, non seulement à l'anatomophysiologie, une « science de la nature » mais aussi à la psychologie, une « science humaine ». Tout mon travail d'élaboration d'un « Nouveau Paradigme » a consisté à démontrer que le *réductionnisme* de la Science (des physiciens) « réduit » (ampute) en fait la Réalité/ Nature/Univers d'une « *dimension subjective* » inconnue des physiciens. L'existence de cette dimension a toutefois été subodorée depuis les débuts de la Science par les biologistes puisque, jusqu'au début du XXème siècle, ils ont fait preuve d'une grande méfiance vis-à-vis du paradigme mécaniciste et beaucoup défendaient encore alors les théories vitalistes. La biologie moléculaire née au milieu du XXème siècle s'était donné pour objectif de démontrer que la vie n'est qu'un « mécanisme » très complexe parfaitement compréhensible par la Science. Or, depuis la fin du XXème siècle, tous les chercheurs en biologie moléculaire avouent l'échec de ce projet. La vie reste un phénomène incompréhensible par la Science.

Pour nous médecins qui avons à faire à des systèmes naturels vivants présentant de toute évidence, en plus d'un *corps-objet* matériel un *psychisme-sujet* immatériel, il est fondamental de rappeler au **monde scientifique cette incomplétude de la Science**. La « médecine scientifique » (Evidence Based Medecine) tant vantée au cours de cette pandémie par les « autorités » politiques et sanitaires, est aveugle, par principe, à la « profondeur » (psychique, spirituelle) de l'organisme humain. Elle est donc fondamentalement *inhumaine*, ce qui explique l'opposition farouche des vrais cliniciens à la stratégie sanitaire imposée.

En trois quarts de siècle, j'ai (nous avons) vécu le passage d'une civilisation judéo-chrétienne, c'est à dire centrée sur des valeurs éthiques (*spirituelles*) à une civilisation technoscientifique centrée des valeurs économico-financières (*matérialistes*). Cela s'est traduit, dans notre société laïcisée, par cette

¹² Le discours des *sciences de la Nature* (« la » Science) repose sur les principes de causalité, d'objectivité et de réductibilité tandis que celui des « sciences humaines », psychologie en tête, repose sur un principe de subjectivité (primauté du sujet), un principe de finalité (primauté des causes finales) et un principe holistique (primauté du Tout sur les parties).

abusive « *sacralisation de la Science* » qui va de pair avec le « *désenchantement du monde* » (Max Weber). L'attitude des « autorités » au cours de la crise trahit leur adhésion à la philosophie matérialiste du monde économico-financier devenu tout-puissant.

d-L'état de faillite de la Science

C'est notre rôle à nous, médecins, et plus encore à vous, les membres du conseil de l'ordre, de rappeler au monde que l'homme et la Nature ne sont pas, contrairement à ce qu'en disent les transhumanistes, des objets « *hackables* » (Yuval Noah Harari, un gourou du FEM) dont tous les « mécanismes » seraient manipulables par l'homme. Cette pensée délirante, en vogue dans les milieux de la haute technologie, est la forme paroxystique du scientisme. Elle procède d'une profonde méconnaissance de l'état de faillite théorique dans lequel se trouve aujourd'hui la Science qu'ils semblent adorer. En effet, *en physique*, les chercheurs les plus pointus avouent rester incapables (depuis un siècle) de marier leurs deux théories dites fondamentales (quantique et relativiste), *en biologie*, tous les biologistes moléculaires reconnaissent aujourd'hui leur incapacité à définir la vie dans le langage de la Science et, *en médecine*, personne n'est parvenu à réconcilier le discours sur le corps-objet de la physiologie avec celui sur le psychisme-sujet de la psychologie depuis que Descartes a signalé le problème ... il y a 400 ans. Croire encore aujourd'hui à une « autorité » absolue de la Science est un gigantesque mensonge activement promu par une oligarchie richissime parce qu'elle sert puissamment ses intérêts. De plus, trois directeurs des revues scientifiques les plus prestigieuses (BMJ, Lancet et NEJM) reconnaissent explicitement que la moitié des études cliniques publiées dans leur journal ne sont pas fiables.... La preuve nous en a encore été donnée durant la crise par le « *Lancet gate* »¹³.

3- De l'autorité de l'Ordre des médecins

En tant que médecin au service de la santé de la personne humaine dans ses dimensions physique, psychologique et sociale (déf de la santé de l'OMS), je vole un respect sans bornes aux principes éthiques (*spirituels*) de ma profession et un respect plus prudent aux règles de la déontologie dont la validité est subsidiaire au respect premier des règles éthiques. Dans notre société actuelle en pleine mutation (passage de la situation d'états-nations à un état mondial) et embourbée dans une crise sanitaire qui a clivé profondément une population autrefois assez consensuelle, le respect de ces principes (dont l'ordre des médecins est théoriquement le garant) est, plus que jamais, impératif parce qu'il constitue le dernier rempart de l'humanisme face aux manœuvres secrètes d'une oligarchie de ploutocrates bien décidée à voler le pouvoir politique au peuple et le pouvoir médical aux médecins.

¹³ Il s'agit d'une étude sur 90.000 patients « démontrant » la toxicité de l'hydroxychloroquine (utilisés sans problème depuis des décennies par des millions de patients contre la malaria). Cette étude a été relayée dès le lendemain de sa publication par l'OMS qui ordonnait à tous les services concernés d'arrêter ce médicament. Il s'est toutefois rapidement avéré que ces 90.000 cas avaient été inventés de toutes pièces et l'étude a été rétractée. Toutefois, l'OMS (et notre ministre O. Véran) n'a jamais transmis cette correction aux services concernés et le texte original du Lancet est toujours présent dans ses colonnes. La raison de cette fraude scientifique manifeste est évidente aux yeux de tout clinicien honnête. Pour l'industrie pharmaceutique (qui finance ces revues scientifiques) il était vital que les médecins continuent à croire qu'il n'existe « *aucune alternative thérapeutique* » au « *vaccin* » ARNm parce que c'était la condition impérative à l'activation de la « procédure d'urgence de mise sur le marché » du « *vaccin* »..... Mais la vérité scientifique n'a aucun poids face aux milliards de dollars en jeu dans une société qui a remplacé les valeurs éthiques par celle du profit.

C'est cette primauté des valeurs éthiques (spirituelles) par rapport aux considérations d'ordre politique (pragmatiques) ou scientifique (matérialistes) qui justifie mes propos jugés « *dénigrants envers les autorités sanitaires de l'Ordre* ». La collaboration indubitable de la hiérarchie de l'Ordre à la brutalité de la stratégie sanitaire manifestement organisée au niveau mondial constitue un manquement grave de cette institution aux fonctions morales qui justifient son autorité.

J'accuse donc ouvertement ici, comme dans mes lettres ouvertes et mes livres, **les plus hauts responsables de cette institution d'abus d'autorité** et je ne renie donc en rien mes « *propos dénigrants envers les autorités sanitaires de l'ordre* » ou la comparaison que j'ai faite de leurs prises de position au régime de Vichy. Durant cette période, les conseils de l'ordre et 80% des médecins avaient approuvé les sanctions inhumaines à l'égard des médecins juifs. Ces sanctions étaient de la même inspiration totalitaire que celles qui, durant la crise sanitaire, ont ostracisé les non-vaccinés et les médecins rebelles allant jusqu'à leur interdire de pratiquer. « *La soumission à l'autorité (ici politique) est le plus grand ennemi de la vérité* » disait Albert Einstein, un juif qui a bien connu les dérives de Vichy et, comme l'a bien démontrée l'étude de Stanley Milgram (titrée « *Soumission à l'Autorité* »), c'est cette soumission qui a permis l'accès au pouvoir des nazis.

4- de l'autorité de nos dirigeants politiques

Le Dr Hélène Harmand-Icher de la section Santé Publique de l'ordre national des médecins a adressé le 09-07-2025 au conseil départemental du 82 une lettre dans laquelle elle me reproche une « *accusation à l'encontre des pouvoirs publics (...) tout à fait contraire au respect des dispositions de l'article R.4127-20¹⁴* », cette lettre « *faisant suite à un signalement du 25 juin 2025 réalisé par le Dr Liechtmenger-Lepitre, président du CO du 22 ... destinataire d'un manifeste... critiquant les mesures sanitaires employées notamment à l'occasion de la crise sanitaire du Covid-19...* ».

En outre, dans la plainte du CO du 82, il est rappelé que L'article R.4127-12 du code de santé publique stipule que : « *le médecin doit apporter son concours à l'action entreprise par les autorités compétentes en vue de la protection de la santé et de l'éducation sanitaire. Il participe aux actions de vigilance sanitaire* »

a- De la légitimité et de la compétence des « autorités » politiques

Ces deux remarques soulèvent, comme les autres points de la plainte, une question qui dépasse largement mon cas personnel, celle, cruciale dans cette crise, de la légitimité de l'autorité des « autorités » politiques qui ont manifestement volé aux médecins les prérogatives, le pouvoir et l'autorité qui leurs sont attribuées par la loi, en particulier dans le Code de santé publique auquel il est largement fait appel dans la plainte du CO du 82 .

Ce sujet est l'objet spécifique de mon troisième livre « **J'accuse le président Macon de Haute trahison** » (PJ 4), en accès libre sur le site <https://www.pourundebatcontradictoire.fr>. Ce texte analyse rationnellement six chefs d'accusation à l'encontre de celui qui incarne, en France, l'autorité politique suprême, le Président Macron. Ce sont, 1- **La tromperie** de la population (p.19-38), 2- **L'abus**

¹⁴ Article qui stipule uniquement que « *le médecin doit veiller à l'usage qui est fait de son nom, de sa qualité ou de ses déclarations...* » Il n'est nullement question de devoir de respect aux pouvoirs publics. Je ne vois donc pas en quoi ma LO-MG contreviendrait à cet article.

de pouvoir (p39-48), 3-**Le charlatanisme** (p 49-64), 4-**Le crime de masse** (p. 65-76), 5-**La collusion** (p 77-104) et 6-**La haute trahison** (p.105-114).

Ces mêmes accusations pourraient certainement, moyennant certaines adaptations, être adressées à tous les chefs d'état en poste au début de la crise sanitaire, ce qui signifie que les responsables ultimes sont les acteurs de l'ombre, cette « caste mondialiste » richissime qui « fait les rois » et se pense à l'abri de toute condamnation tant qu'ils continuent a être les « maîtres du monde ».

Seul le tribunal pénal international aurait la capacité de les inculper à la condition qu'il soit convaincu que cette « plandémie » correspond bien à un « crime contre l'humanité ». C'est ce que semble avoir essayé de faire, sans succès, l'avocat Reiner Fuellmich et qui l'a poussé à l'organisation de son « Grand Jury », une initiative tellement menaçante pour la caste qu'il est aujourd'hui emprisonné depuis deux ans dans une prison de haute sécurité, *sans le moindre procès*. Il est, aux yeux de nombreux complotistes, la victime la plus symbolique de la puissance maléfique aujourd'hui acquise par cette « caste » et son projet totalitaire.

Conclusions

La question qui se pose aujourd'hui à propos de la crise sanitaire n'est donc pas de savoir si le Dr Stevens ou la foule des autres complotistes hautement diplômés dont il partage les opinions sont coupables de violation des règles de l'éthique ou de la déontologie médicale (fautes qui relèvent de la compétence des ordres départementaux) ou de ne pas s'être soumis aux « autorités » politiques ou sanitaires en définitive illégitimes ou abusives comme démontré ci-avant mais de se demander **qui sont les vrais responsables** de ce *fiasco sanitaire* et de cette dérive *totalitaire* que de nombreux complotistes n'hésitent plus à qualifier de *crime contre l'humanité*, c'est-à-dire qui sont les acteurs (politiques, scientifiques, médicaux, ordinaires, sanitaires et médiatiques) qui se sont fait passer pour des « autorisés » en leur matière **et qui étaient pleinement conscients de la gigantesque manipulation politique cachée derrière le prétexte sanitaire**.

Tous les autres, à mon sens, dont vous, très probablement, faites partie, **ont l'excuse d'avoir été trompés par une machinerie de propagande et d'ingénierie sociale extrêmement puissante** et bien plus performante que celle disponible à l'époque de l'affaire Dreyfus qui pourtant avait trompé la majorité de la population pendant 12 ans. Cette propagande profondément mensongère a été relayée par une presse servile manipulée par des puissances mondialistes disposant à la fois d'une grande expertise en matière de mensonges¹⁵ et de moyens financiers et médiatiques gigantesques.

Si nous ne voulons pas que nos patientèles perdent définitivement confiance dans la médecine et ses médecins, il est urgent, chères consœurs et chers confrères, **que vous** qui avez soutenu - très probablement de bonne foi - la stratégie sanitaire de notre gouvernement , **proclamiez aujourd'hui publiquement haut et fort que « nous avons tous été collectivement trompés »** par une caste d'hommes d'affaire devenus plus riches que chacun de nos états-nation et qui nous a volé, à nous médecins, notre liberté diagnostique et thérapeutique.. Ces prérogatives sont une garantie du respect des valeurs éthiques universelles. Elles devront absolument continuer à nous appartenir le jour où - espérons le - le peuple aura imaginé et créé un « état mondial » vraiment au service de

¹⁵ Il suffit de voir la liste impressionnante des condamnations (des centaines de milliards de dollars de pénalité) des entreprises pharmaceutiques pour publicité mensongère, charlatanisme, corruption etc..

chacun des individus de la planète, de leur vie de leur santé c'est-à-dire quand nous aurons remis à leur juste place ces monstres tout-puissants que sont devenues les élites financières et économiques de la planète. Ce sont eux qui organisent dans l'ombre, depuis des décennies, cette gigantesque arnaque sanitaire au service unique de leur projet politique totalitaire. Ce thème de la « plandémie » (une pandémie programmée) est analysé en détail dans le chapitre 3 de la monographie « Réveillez-vous » (PJ 1).

Vos patients vous pardonneront votre erreur de jugement parce qu'elle a été celle de 90% de la population et ils vous seront reconnaissants de les avoir informés de ce « mensonge mondial » ... si vous le leur apprenez avant qu'ils ne le découvrent par eux-mêmes.

Très confraternellement,

Jean Stevens